

La Dynastie des Mérinides au Maroc

1248-1471

Par le Dr. Dalil BOUBAKEUR

RECTEUR DE L'INSTITUT MUSULMAN DE LA GRANDE MOSQUEE DE PARIS

La dynastie Zénète des BANU-MARIN est à l'instar des Ziyyanides de Tlemcen, une branche de la confédération des tribus Zénètes appelée BANU-WASIN. Les Banu-Marin apparaissent historiquement pour la première fois à la célèbre bataille d'Alarcos (1195) où aux côtés des Almohades ils remportent une grande victoire sur Alphonse VIII de Castille. Leur chef Abdel-Hak Al-Marini établit son pouvoir dynastique, profitant de l'affaiblissement des Almohades, pour s'emparer de Meknès (1244), Fès (1248) et de Sijilmasa (1255) et enfin de Marrakech (1268) dont il fit la capitale du royaume.

D'inspiration religieuse missionnaire mais soucieuse d'établir la justice et la prospérité du Maghreb, le pouvoir Méride connaît une période d'expansion militaire et de stabilisation politique jusqu'au milieu du XVI^e siècle, mais à partir de 1358 (après Abu Inan al Farès) s'enchaîne une phase de turbulence, d'instabilité dynastique et de régression territoriale.

La période faste des Mérinides connut son apogée sous Abul Hassan Ali (1331-1351) qui sous le titre d'Amir al-Muslimin s'attacha à reconstruire l'empire marocco-andalou laissé par les prédécesseurs Almoravides et Almohades. Il fut sur le point de réussir cet objectif en s'emparant de Gibraltar, et en affermissant son pouvoir sur les Ziyyanides de Tlemcen et les Hafside de Tunisie.

Son fils Abu Inan après s'être un moment opposé à son père, réitéra la même tentative de domination du Maghreb. La fin de la dynastie fut cependant marquée par l'effritement de l'autorité, des querelles de succession et en patence par une révolte populaire dirigée par les

Les conséquences du morcellement du pouvoir au Maghreb

Après le déferlement Hilalien dont la première conséquence fut la destruction du pouvoir centralisé à Kairouan et la seconde installation définitive de l'Islam sunnite en Afrique du Nord, de petites dynasties locales allaient surgir à la suite de l'offensive Al Mohade au douzième siècle.

Les Hafside (Tunis) 1229-1574

Abu Zakariya Ibn Hafs, un chef Almohade prend le pouvoir à Tunis conquise sur les Banû Khorassan. La dynastie Hafside ainsi installée appuie son autorité sur les liens privilégiés entretenus par leur ancêtre fondateur Abu Hafs auprès d'Ibn Tumert.

En 1258 le Hafside Al Mustancir prend le titre de Calife du nouvel état, celui-ci, sous l'impulsion des Hafside, Abou Zakariya (1229-1249) puis al Mustancir (1249-1277) connaît une prospérité inégalée grâce à l'or, aux épices et aux productions subsahariennes échangées avec les commerçants génois, pisans et vénitiens ayant obtenu des accords de transactions.

Les émigrés andalous contribuèrent à l'embellissement et aux arts développés à Tunis. À la mort d'Al Mustancir une période d'instabilité s'instaure jusqu'au règne stabilisateur d'Abul-Abbas (1370-1394) la dynastie Hafside à la suite d'Abu Faris et de Othman (1435-1488) sombra dans une certaine anarchie, permettant aux ambitions espagnoles et turques de se disputer le contrôle des ports jusqu'à la main mise définitive des Turcs sur Tunis en 1574.

Les Hafside favorisèrent le commerce entre l'Afrique, l'Europe et l'Orient et permirent une mixité sociale où les nombreux juifs andalous.